Wattrelos (59) : voitures dégradées, cambriolages, rodéos, des riverains inquiets pour leur sécurité

09/07/2015 à 18h51

Ils souhaitent garder l'anonymat par peur de représailles. Car cela fait plusieurs mois qu'ils subissent les incivilités de plusieurs jeunes et moins jeunes qui se regroupent le soir. Et dénoncent un climat d'insécurité pesant. Ils, ce sont des riverains de l'avenue Le-Nôtre dans le quartier du Laboureur qui n'en peuvent plus de subir les rassemblements de jeunes face au stade.



« Nous avons acheté en 2013, explique un riverain de l'avenue Le-Nôtre. À cette époque, les jeunes squattaient derrière les garages, du côté de la rue de la Vigne. Avec les autres propriétaires, nous avons pris les choses en main. Après avoir négocié avec Vilogia, qui est aussi propriétaire d'une partie de la parcelle, nous avons sécurisé l'accès aux garages cette

année. Depuis, nous n'avons plus de problème de ce côté-là, mais du côté de l'avenue Le-Nôtre ça ne va pas du tout. **Les rassemblements de jeunes le soir, c'est insupportable. ça fume, ça boit et ça jette tous les détritus par terre. Parfois, il y a entre cinq et dix voitures rassemblées, des motos, des quads et ça joue à faire du rodéo. Du coup, ils empêchent même les gens de rentrer dans l'avenue. Certains habitants ont peur.** »

« Quand la Municipale vient, les jeunes n'en ont rien à faire ! »

Et le Wattrelosien de poursuivre : « **On passe notre temps à appeler la police. Quand la municipale vient, les jeunes n'en ont rien à faire. Ils se moquent des policiers en agitant des lampes sous leurs nez ! Quand la police nationale passe, là ils déguerpissent, mais évidemment après, ils reviennent.** »

Une situation qui exaspère d'autant plus les habitants qu'une caméra de vidéosurveillance surplombe le lieu de rendez-vous : « Pourquoi ne sont-ils pas verbalisés. Tout est censé être filmé. » Problème, la caméra serait défectueuse.

Début juin, une maison a été cambriolée avenue Le-Nôtre. En 2014, ce sont les garages de plusieurs maisons qui avaient été visités. Et plusieurs véhicules dégradés. : « Ça commence à faire beaucoup. » […]

Source